

LINARD DE GUERTECHIN Juliette
Promotrice : VAN YPERSELE Laurence
Année académique : 2018-2019

Enfances en guerre, enfances sans père (1939-1945). Étude de l'intime des familles belges séparées à travers le regard des enfants de prisonniers de guerre

Résumé :

Lors de la capitulation de l'armée belge face à l'envahisseur le 28 mai 1940, entre 60 000 et 65 000 soldats et officiers furent contraints à la captivité dans des camps de prisonniers de guerre. Mais ces hommes qui, au prix de leur liberté, se sont mobilisés pour la défense de leur pays, sont aussi des fils, des frères, des époux et des pères. Aussi, la Seconde Guerre mondiale marque une césure profonde dans la vie des familles belges.

L'objet principal de ce mémoire consistait à saisir les conséquences du second conflit mondial sur les familles de prisonniers de guerre belges qu'elle sépare. Il s'agit d'une étude micro-historique, située à la croisée de plusieurs champs (histoire des émotions, de l'intime...). C'est principalement à travers le regard des enfants de l'époque, livré par l'enquête orale, que nous avons analysé les changements à l'œuvre dans la sphère intime et familiale pendant et après la guerre.

Adoptant une perspective chronologique, les temps de la séparation puis de la réunification familiale au retour du père libéré tissèrent le fil de cette recherche. Plusieurs questions émergent autour de ces deux temporalités et firent l'objet de notre attention :

De quel vécu de la guerre les familles, le père prisonnier de guerre et plus particulièrement les enfants, sont-ils chargés ? Quelle configuration le groupe familial (restreint et élargi) adopte-t-il en temps de guerre ? Des changements profonds opèrent-ils ? Comment l'enfant réagit-il à l'éclatement de sa cellule familiale et sur quelles figures s'appuie-t-il pour se construire en l'absence du père ?

Par quelles stratégies et « bricolages », les prisonniers de guerre et leur famille cherchent-ils à effacer la distance qui les sépare ? Comment les enfants pressentent-ils l'absence du père ? Et au contraire, par quels éléments, quelles pratiques sa présence lui est rappelée dans son quotidien ?

Il s'agissait également de comprendre comment, après avoir été séparées par la guerre, les familles se retrouvèrent : au retour du père, quel accueil ses proches lui réservent-ils ? Quelles traces la guerre laisse-t-elle sur eux ? La séparation prolongée a-t-elle creusé un fossé infranchissable entre le père et l'enfant ? Ou au contraire, celui-ci s'adapte-t-il aisément à sa présence ? Plus largement, comment les identités nées de la guerre entrent en conflit ou se réajustent, s'accordent ?

Finalement, une nouvelle famille, marquée par l'empreinte de la guerre et de la séparation, voit le jour après 1945.